NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE

133 N° 2 Avril-Juin 2011

«La vie dans l'Esprit. Essai de théologie morale générale». À propos d'un ouvrage récent

Francis Joseph LEGRAND

p. 280 - 282

https://www.nrt.be/fr/articles/la-vie-dans-l-esprit-essai-de-theologie-morale-generale-a-propos-d-un-ouvrage-recent-1571

Tous droits réservés. © Nouvelle revue théologique 2026

NRT 133 (2011) 280-282
F.J. Legrand

«La vie dans l'Esprit. Essai de théologie morale générale»

À PROPOS D'UN OUVRAGE RÉCENT[1]

«Dire que la morale catholique est articulation, c'est deviner à quel renouveau la théologie morale est appelée». Cet énoncé extrait de la préface situe la démarche d'un livre qui s'adresse à qui veut s'engager dans la liberté vers sa béatitude. Celui-ci se compose de trois grandes parties intitulées successivement «Les fondements», «Articulation» et «Perspectives».

1. Les Fondements

La première partie de l'ouvrage s'intitule donc «Les Fondements». Or les trois auteurs du livre ont voulu poser les fondements de leur enseignement commun sur trois pierres emblématiques: l'Écriture comme âme de la théologie (chap. 1), la trajectoire «morale» offerte par l'Ancien et le Nouveau Testaments (chap. 2) et l'aventure de la théologie morale du XX^e^ siècle, en fondant l'agir chrétien dans l'Esprit Saint, tout en considérant l'héritage reçu et transmis par l'Église (chap. 3). Il y va tout au long de ces pages de la relation entre entre foi et raison. En effet le livre a pour souci constant l'Alliance insécable de la foi et de la raison et l'intelligence de la liberté reçue dans la mort et la résurrection de Jésus pour aujourd'hui.

D'où la caractéristique principale du volume qui tire sa substance de l'inscription de l'agir moral dans l'actualité historique et spirituelle de l'Écriture Sainte où le moraliste puisera sa réflexion et son langage (chap. 4). En se laissant guider par les étapes de la révélation biblique, l'homme inscrit son histoire dans celle du Peuple élu, voie tracée par l'Esprit de Dieu et qui le conduit à son accomplissement dans le mystère pascal (cf. p. 165). Disons-le: ce chapitre écrit dans la foi vive des auteurs dévoile au lecteur l'évidence tranchée: le Christ Jésus vivant sous-tend la réflexion, «le Verbe résumé de l'Histoire Sainte est le principe et le fondement

1. G. Borgonovo, A. Chapelle, J.-M. Hennaux, *La vie dans l'Esprit. Essai de théologie morale générale*, Parole et Silence, 2010, 500 p.

94399_NRT_2011-2_07_Legrand.indd 280 7/04/11 14:05

du don du salut fait à l'humanité tout entière et à toute personne humaine…» (p. 166). Le Christ est le visage originel de l'homme et c'est lui qui fixe les étapes de la pensée. On se reportera aux pages sur la christologie, modèle de l'anthropologie, qui ouvrent sur des perspectives inégalées, éblouissantes (p. 165-179).

2. Articulations

La deuxième partie de l'ouvrage s'ouvre sur la vocation de l'homme à la béatitude (chap. 5), discours bienvenu et combien désiré dans la culture d'aujourd'hui où règne une mort «fictive», «virtuelle», refusée ou recherchée. L'originalité de ce chapitre réside dans le double défi que les auteurs relèvent: affirmer d'abord la béatitude comme vocation de l'homme en lien avec l'immortalité de l'âme, rendre compte ensuite de l'ombre de la mort qui pèse sur toute existence. Texte ardu, porté par un grand souffle et une sainte espérance: «dans la mort et la résurrection de Jésus «*sauveur du monde*», l'homme a accès à Dieu» (p. 231). Pages d'une forte densité où le croyant découvre au mieux le prodigieux dessein que Dieu lui réserve: sa vision.

Puis s'ouvre un chapitre charnière. De nos jours, soulignent nos auteurs, la liberté est devenue un emblème, un slogan alors que, par ailleurs, toute réflexion sérieuse sur elle apparaît suspecte (p. 256). Raison de plus pour apprécier ces pages qui, appuyées sur l'enseignement de saint Thomas, magnifient la grandeur de cette puissance accordée à l'homme et qui le constitue libre devant son Dieu.

Beaucoup apprécieront la richesse des trois chapitres suivants qui allient une démonstration serrée à une écriture claire. L'attention s'y porte tout entière sur la spécificité de la loi naturelle: «c'est à l'intérieur de la Révélation de Dieu que la 'loi naturelle', tout comme l'homme, trouve sa pleine signification» (p. 272). On retiendra à ce propos cette affirmation forte: «La loi de notre nature se trouve éternellement confirmée et, pour tout le cours difficile de notre histoire, à jamais assurée de notre création en Jésus-Christ, de notre recréation à l'image du Dieu invisible» (p. 278). La «mise en scène» proposée au chap. 8 allège quelque peu le lecteur d'un texte exigeant dans son ensemble: la moralité de l'acte humain, en lien avec l'Encyclique *Evangelium vitae* (p. 325 ss). Les auteurs décrivent minutieusement l'acte humain d'abord en lui-même (p. 289 ss), puis dans son contexte (p. 299-303) et enfin selon ses règles (p. 303-316). Dans ce cadre est analysée la position du P. Peter Knauer — avec le danger de relativisme où elle pourrait

94399_NRT_2011-2_07_Legrand.indd 281 7/04/11 14:05

conduire (p. 317-330) — et évaluée l'approche scientifique dans l'ordre moral (p. 330-338). Au terme, un dernier chapitre célèbre «la charité de Dieu répandue dans les cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné» (p. 339-383). Comment rendre compte d'une si ample *doctrina*, toute nourrie d'Écriture Sainte et de rationalité et qui se déploie alors comme un essai de pneumatologie?

3. Perspectives

Les deux chapitres de la troisième partie de l'ouvrage y forment un ensemble de dialogues dans un mouvement de va-et-vient entre deux documents: l'encyclique *Veritatis splendor* (*VS*) et le *Catéchisme de l'Église Catholique* (*CEC*). Dans le chap. 10, comme dans le reste du volume, la lecture se fait à la lumière du Christ Jésus qui «a repris les dix commandements mais a manifesté» aussi «la force de l'Esprit à l'œuvre dans leur lettre» (p. 409). Une attention particulière est accordée à la formation de la conscience (p. 413-415; 422-424). «Les dernière pages de *VS* sont d'une intense gravité» (p. 417-419): le Pape y rappelle les devoirs des théologiens moralistes et la responsabilité des Évêques.

Le chap. 11 couronne assurément l'ouvrage. L'importance de ces pages découle non seulement de leur «intelligent processus de lecture intérieure de la III^e^ partie du *Catéchisme de l'Église Catholique*», mais aussi du dialogue incessant avec *Veritatis splendor* et, bien plus remarquable encore, de la «lecture intelligente» de la IV^e^ partie du *Catéchisme* consacrée à la prière. Ainsi, la présentation de la morale chrétienne remonte aux racines de l'histoire du salut, recourt fréquemment à l'Écriture Sainte et ouvre le cœur à la seule source qui rend capable d'accomplir le commandement, c'est-à-dire à la prière (p. 473-475).

Parvenu au terme de ce parcours, comment ne pas souhaiter que soit reformulé l'enseignement de la morale chrétienne en lien à la fois avec l'exigence évangélique et les attentes de notre temps (p. 474-475)? Les instruments méthodologiques pour mener à bien ce projet sont désormais accessibles. Que les auteurs de cette grande œuvre en soient remerciés.

B – 8000 Brugge (Bruges)
Carmersstraat 85

Sr Francis Joseph LEGRAND
The English Convent
flegrand@the-english-convent.be

94399_NRT_2011-2_07_Legrand.indd 282 7/04/11 14:05